

## VINGTIÈME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

---

« L'officier ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, alla le trouver. »

I. Considérons que c'est l'affliction qui amène à Jésus l'officier de Capharnaüm ; car si le fils n'avait été dangereusement malade, le père n'eût point cherché le divin Sauveur. Dieu permit la maladie de l'un pour procurer le salut de l'autre. C'est à ce point de vue que nous devons envisager toutes les peines de la vie présente ; elles produisent toutes, si nous savons en faire bon usage, des fruits salutaires. Aussi le prophète, en parlant des Israélites, annonce que dans l'excès de leurs afflictions, ils reviennent un jour humiliés et contrits au Seigneur leur Dieu. « Ils vous chercheront, dit Isaïe, dans leurs maux extrêmes ; et poussés par l'adversité, ils vous adresseront leur humble prière. » En effet, Dieu châtie ceux qu'il aime, et il ne frappe que pour guérir.

II. Remarquons que c'est le plus souvent dans les objets de nos plus chères affections que Dieu nous blesse ; et la douleur est en raison de l'amour qui nous y attache. Or, cet amour doit se purifier dans la peine, comme le métal se purifie dans le feu. Mais si, au lieu de recourir à Jésus, nous cherchons les consolations humaines, la peine reste stérile, et de là la tristesse des âmes qui manquent de foi et de confiance. Elles consentent à souffrir, mais elles voudraient elles-mêmes choisir leurs croix ; elles préféreraient toujours une autre croix à celle qui leur est présentée ; et elles s'impatientent quand les afflictions ne sont pas conformes à leurs pensées et à leurs volontés.

Entrons avec plus de soumission dans les voies de Dieu, et souffrons patiemment les épreuves qui nous purifient et nous unissent à Jésus-Christ.

---

A qui aime grandement, les paroles ne sont rien ; les actes ordinaires sont peu, la souffrance seule paraît éloquente. *Buathier*,  
Pensez à vos fins dernières et vous ne pécherez jamais.

*Ste-Écriture.*